

Voyez à ce que les raccords de la circulation d'eau ne fuient pas, à la tension de la courroie du ventilateur, au graissage des roulements à billes de ce dernier. Regardez si votre carburateur ne suinte pas.

Enlevez ces chapeaux de roues, voyez si l'écrou est bien goupillé et si la graisse recouvre bien les roulements à billes.

Tout cela, nous le répétons, est utile, c'est nécessaire et instructif, c'est une besogne de deux heures qui ne devrait jamais être ennuyeuse pour un propriétaire ayant à coeur de bien connaître une machine sur laquelle il compte et qui mérite d'être traitée autrement que comme un bloc de feraille."

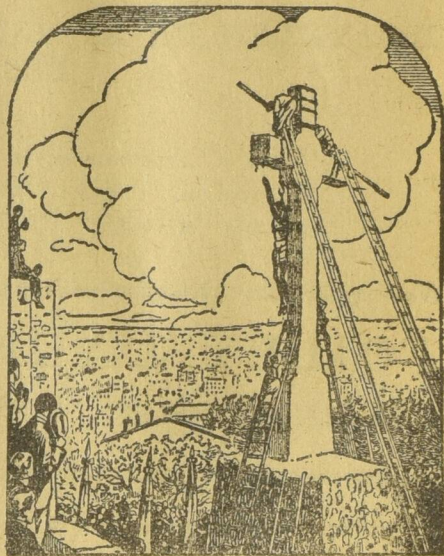
— o —

LA CROIX GEANTE DE NANCY

Le dimanche de Pâques, a été inaugurée à Nancy, sur la colline de la "Cure d'air", une croix géante aux dimensions inusitées. Nancy fut, durant la guerre, soustraite à la ruée allemande, grâce à la magnifique résistance du Grand-Couronné. Il semble que les Dorrains, en fixant par ce signe le souvenir d'une mission locale, aient voulu aussi commémorer cet heureux héroïsme.

L'inauguration avait attiré dans la capitale de la Lorraine un concours de peuple considérable. Un cortège, évalué à 20,000 personnes, accompagnait le Christ, reproduction de celui de Bouchardon, qui devait être fixé sur la croix de ciment, haute de 40 pieds, plantée au sommet de la "Cure d'air". Couché sur une litière drapée de pourpre, escorté par une garde d'honneur, le Christ, qui mesure 7 pieds et demi et pèse 825 livres, fut porté solennel-

lement, à tour de rôle, par 14 équipes de 30 hommes chacune, jusqu'au haut de la colline, d'où il domine aujourd'hui, dans un geste d'amour, la ville et le vaste horizon qui se développe à ses pieds.



Nous tirons de la revue "Le Pèlerin" ce petit article, qui est de nature à intéresser vivement la population catholique de Montréal, à l'heure où l'on s'apprête à dresser une semblable croix au sommet du Mont-Royal.

— o —

EN FRANCE COMME AU CANADA

Germaine Berton tue froidement d'une façon préméditée un héros de la guerre, Marius Plateau: elle est acquittée; elle injurie un sergent de ville, et la voilà—d'ailleurs très justement—condamnée à quatre mois de prison. On ne comprend pas. La République devrait mettre un peu plus d'ordre, de discernement et d'équité dans l'administration de la justice. "La réforme du jury s'impose."